



Cofinancé par l'Union européenne



coopération
allemande
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Mis en œuvre par

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Projet de Renforcement de la Résilience et de la Cohabitation Pacifique au Tchad (PRCPT)

Quand les religions se font porte-parole de la paix... suite à l'initiative de la plateforme interconfessionnelle à Massakory

Suite à la formation sur le dialogue intercommunautaire organisée par la plateforme interconfessionnelle en faveur des leaders religieux de la région de Hadjer-Lamis, les leaders religieux ont participé à deux émissions à la radio communautaire de Massakory du 12 au 15 octobre 2017. Une première à Massakory! Ils ont discuté le rôle des religions dans la construction de la paix et la problématique de la cohabitation pacifique au Tchad. Ces émissions ont été rediffusées plusieurs fois sur la même station radio à la demande des auditeurs dont le nombre aurait atteint les 5000 personnes (selon le rapport de la radio communautaire). L'animateur du PRCPT de la zone, Alhadji Djamaladine Manda Waro, est allé à la rencontre des trois intervenants pour avoir leur ressenti.

« Combattre la valorisation de sa religion vis-à-vis des autres religions »



Le Président du Conseil islamique lors de son entretien

« Je sers de fil conducteur aux messages pour les croyants en vue de vivre en paix »

Sartebaye Allaissem prône la formation d'une équipe de sages pour la gestion des conflits.

En accord avec son homologue, Mahamat Ali Ahmat, président du Conseil Supérieur des Affaires islamiques à Massakory, voit son rôle à l'image d'un fil conducteur pour les messages entre les croyants en vue de vivre en paix. L'occasion d'éduquer la communauté et de lui rappeler quelques directives de la religion, dont la cohabitation pacifique. Et cela marche! Mahamat Ali Ahmat affirme qu'après ces émissions radio, il y a eu plusieurs témoignages des auditeurs qui apprécient vraiment cette initiative. « Et nous relayons cela les vendredis dans nos prêches dans les mosquées » a-t-il précisé.

Et sur les pas de Sartebaye, Medede pense qu'il faudrait à l'avenir initier des caravanes conjointes entre les différentes confessions religieuses pour la paix à travers toute la région.

Propos recueillis par Alhadji Djamaladine Manda Waro, animateur PRCPT dans la commune de Massakory



Les leaders religieux de Massenya lors de l'atelier d'octobre 2017

Pour Medede Kargue Silas, responsable de l'Assemblée des Chrétiens du Tchad à Massakory, cette initiative de la Plateforme a avant tout permis aux leaders religieux de se rencontrer. « Il n'y a pas véritablement de conflits en tant que tel ici, mais de nombreuses méfiances entre les personnes de confessions différentes. Notre rôle est de combattre la valorisation de sa religion vis-à-vis des autres religions ». Sartebaye Allaissem, responsable de l'église catholique de Massakory ajoute qu'il n'y a pas de menace directe autour des communautés mais que l'on doit rester vigilant par rapport à la menace terroriste.

« Dans la bible même on ne parle que de la paix, alors conserver la paix fait partie intégrante de notre feuille de route »



Groupe de discussion pendant l'atelier d'octobre

« Les chiens aboient, la caravane de la paix passe »

Théâtre-forum et films s'invitent jusque dans les villages profonds du Mayo Kebbi Ouest

Dans le cadre du projet « Action Paix et Cohabitation Pacifique » mis en œuvre par le Centre Culturel Nicodème de Pala en partenariat avec la GIZ, des représentations de théâtres et des discussions autour de films ont été organisés dans plusieurs villages du Mayo Kebbi. Quelques spectateurs et intervenants témoignent sur ces événements.



Le chef de canton Tagal Djaye Aboyna

Le chef de canton Tagal Djaye Aboyna salue la production d'un théâtre forum à Djodo-Gassa (canton Tagal) dans le cadre du projet.

« Je crois que le théâtre auquel nous avons assisté, reflète la réalité de mon canton. À chaque fois, les gens disent que tel est un « venant », il a occupé telle portion de terre, il se mêle de nos problèmes, il dénigre nos coutumes et traditions. Mais nous, en tant qu'autorités traditionnelles, nous réussissons à temporer les uns et les autres pour qu'il n'y ait pas de conflits. La troupe théâtrale envoyée par le Centre Culturel Nicodème a ressorti sur scène tous ces problèmes-là. Ma population s'est retrouvée dans cette mise en scène. La preuve est que devant moi, le public a effectivement pris part au débat du théâtre forum. Lorsque des personnes viennent d'ailleurs pour demander à habiter sur nos terres, nous ici on leur attribue des terrains, nous les accueillons.

« Il faut dialoguer, parler et se pardonner »

Au départ, ils font de leurs voisins des amis. Mais après plusieurs années, ils méprisent ceux qui leur ont offert l'hospitalité. Ces conflits ont généralement une connotation ethnique, religieuse (musulmans et non musulmans). Pour ma part, m'adressant à ma population, je voudrais lancer un appel, qu'ils soient Moussey, Zimé, Toupouri, Arabe Foulata et bien d'autres, que la cohabitation pacifique commence dans le foyer avant de s'étendre dans la population. Il faut dialoguer, parler et se pardonner même si c'est un conflit grave. Je félicite la troupe théâtrale envoyée par le CCN car elle est venue appuyer nos actions, nous autorités traditionnelles en matière de prévention de conflits, leurs gestions non violentes en vue de préserver la cohésion sociale.

Un participant au film-forum « Moussa et Christian » projeté à Bongor revient sur cette expérience hors du commun.

« Je suis un défenseur des Droits de l'Homme. J'ai suivi de bout en bout l'activité caravane de la paix organisée par le Centre Culturel Nicodème à Bongor. C'est une activité de grande importance qui m'appuie dans mon travail de défenseur des Droits de l'Homme. Le chef de la mission Caravane de la paix, le père Norbert Souvalbé a fait une intervention qui m'a vraiment ému. Pour lui, on n'a pas choisi de naître tchadien ou tel. De même quand on est appelé pour un service dans une autre localité, on ne transporte pas sa terre natale sur soi. Cette caravane n'est pas une rencontre d'ordre festif mais c'est un moyen de véhiculer les informations relatives à la paix, tant recherchée par les plus hautes autorités du pays.

« La jeunesse est le fer de lance de la société, elle doit véhiculer le message de paix »

Le long de la projection du film *Moussa et Christian*, la discipline qui a régné m'a vraiment marqué. Le public qui y a pris part est majoritairement jeune. Les hommes politiques disent que la jeunesse est le fer de lance de la société. A travers cette caravane, c'est ce fer de lance qui a été touché. Quand les vieillards vont mourir ce sont ces jeunes qui vont véhiculer le message de paix. L'attitude des jeunes participants est révélatrice. Ces activités sont pour eux l'occasion pour eux de s'exprimer. Ils voient que les adultes les divisent. Et cette division n'est pas favorable à la paix au Tchad.

L'animation à travers les jeux-concours m'a émerveillé. Je prends l'exemple de la fille à qui on a demandé de citer pêle-mêle les mots qui ont trait à la paix. Cette fille a cité la justice, la charité et l'amour. C'est pour dire que la paix n'est pas l'affaire du politique seulement ni des personnes âgées. La jeunesse prend conscience de son rôle. Mon espoir est que ce genre de manifestations soient répétées dans autant de localités que possibles.

Propos recueillis par Emmanuel Doumyo Nguiram, Production Audiovisuelle du CCN en collaboration avec Tayki Clément de l'antenne GIZ de Pala

